

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.608 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - SAMEDI 3 FÉVRIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	6 Mois	9 Mois	Un An
Autres départements et l'Algérie	5 fr.	13 fr.	27 fr.
Étranger (Union postale)	6 fr.	13 fr.	28 fr.
Les abonnements partent des 1 ^{er} et 16 de chaque mois			
Ils sont reçus à l'Administration du Journal (dans tous les Bureaux de Poste)			

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. Réclames : 2,75. Faits divers, a. c. Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Ajjard, 31, rue Pavillon, ou dans les Bureaux. A Paris : A l'agence Havas, 4, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Au paroxysme de la fureur

La fureur teutonienne a atteint son paroxysme dans les deux dernières manifestations officielles et publiques où elle vient de se répandre en flots bourbeux : la nouvelle réponse allemande au président Wilson et les déclarations de M. de Bethmann-Hollweg devant la grande Commission du Reichstag, réponse et déclarations dont la seule raison d'être est de lancer et d'appuyer la note aux neutres sur la guerre sous-marine d'outrance. L'Allemagne et ses complices font connaître au monde entier qu'ils vont recourir à toutes les armes pour abattre les Alliés. Désormais, les Boches ne reculeront plus devant rien...

A vrai dire, on ne s'était guère aperçu jusqu'à présent qu'ils fussent retenus ou seulement gênés par les scrupules ! Depuis les débuts de la guerre, il n'est pas d'attentat et il n'est pas de crime qu'ils n'aient commis. Ils n'ont hésité devant aucune infamie et ils ne se sont arrêtés devant aucune horreur. Du premier jour jusqu'à aujourd'hui, leur mot d'ordre a été de faire régner la terreur allemande partout où les hordes du kaiser se trouvaient en mesure d'imposer leur joug ignominieux.

Les Boches se flattaient même de ne reconnaître aucune prescription des conventions internationales, aucune règle du droit des gens, aucun sentiment de justice et d'humanité. Sur terre comme dans les airs, ils ont fait la guerre non pas en soldats mais en bandits. Et, lorsqu'ils eurent décidé de joindre la guerre sous-marine à la guerre sur terre et à la guerre aérienne, ils appliquèrent tout naturellement les mêmes principes barbares et les mêmes méthodes sauvages dans la pratique de la guerre sous-marine.

L'Allemagne nous menace de recourir désormais à toutes les armes : mais de quelles autres armes plus perfides encore et plus monstrueuses pourrait-elle se servir ?

Il n'y a que dans la question de la guerre sous-marine où la menace de torpiller sans avertissement préalable tous les navires rencontrés dans le voisinage des pays alliés semble accuser un nouveau pas en avant fait par nos ennemis dans la voie scélérate où ils se sont engagés. Mais, comme nous l'écrivions hier, les pirates-assassins de la marine allemande ou de la marine austro-hongroise n'avaient pas attendu ce colennel avis aux neutres pour torpiller

La Mobilisation civile en France

Tous les hommes de 16 à 60 ans y seront astreints

Paris, 2 Février. Le gouvernement a mis à l'étude un projet de mobilisation des éléments civils susceptibles de contribuer soit à la défense nationale soit au développement de l'activité économique du pays.

Il résulte des échanges de vues auxquels cette étude a donné lieu entre les différents départements ministériels intéressés, que tous les Français valides de 16 à 60 ans pourraient, éventuellement, être touchés par la mobilisation projetée dans des conditions dont les détails restent à déterminer.

PROPOS DE GUERRE

Si les Neutres voulaient...

En somme, l'Allemagne déclare la guerre à l'humanité. C'est le grand délire final du paroxysme de la fureur. Tous les moyens de chantage ayant échoué, on a recours à l'ultime, celui qui réclame la colère populaire qui grandit terriblement.

Les neutres ne doivent se faire aucune illusion : l'arrêt du kaiser est dirigé contre eux, qui n'ont pas voulu s'associer à la manœuvre pacifique ou qui n'ont pas réussi à la faire aboutir, ce qui revient au même.

Toute la question maintenant est de savoir comment les neutres vont prendre la chose. Il semble, à première vue, que s'il leur reste dans les veines une goutte de sang bleu, ils se cabreront sous l'insulte. Mais il ne faut pas se laisser aller à cette idée. Les neutres ont patience et infinie. On nous dit bien que l'émotion est grande au sein des Cabinets ; seulement, ce n'est pas d'aujourd'hui que l'arrangement allemand s'exerce sur les spectateurs du drame à la casquette de chancelier dans son sac plus d'une formule de conciliation.

Ne nous laissons pas et ne comptons pas sur les colères étrangères pour atténuer ou effrayer l'Allemagne ; celle-ci est décidée à tout ; il s'agit d'arrêter l'immense aventure où elle entraîne le monde entier. La tentative de blocus n'est peut-être qu'un bluff, mais elle est impossible qu'elle n'ait pas de conséquences pour les pays de l'Entente. Et ces conséquences sont faciles à prévoir, elles se traduiront par un accroissement de la crise économique. Or, c'est là justement ce qui réjouit l'Allemagne. Affamer la France et l'Angleterre, c'est ce que la famine étreint, quelle joie, quelle eue joie. Si nous en doutons, regardons-les à travers leurs journaux : ils dansent la danse du scalp autour de l'effigie de l'Entente. Déjà ils nous voient épuisés, morts, réduits à merci et implorant la paix.

Il s'agit de braver la mort et de ne pas se laisser aller à la manœuvre pacifique ou à la tentative de blocus. L'Entente est une chimère ; ils ne tarderont

admits navires sans avertissement préalable. C'est donc là plutôt un changement dans les formes diplomatiques que dans la réalité des faits.

Le changement dans les formes diplomatiques a pour premier résultat de mettre les puissances neutres d'Europe et d'Amérique en face d'un brutal défi.

Jusqu'à présent, chaque torpillage criminel d'un navire neutre par un sous-marin ennemi donnait lieu à toutes sortes de discussions et de contestations. Le gouvernement de Berlin ne pouvait pas toujours nier l'attentat, mais il plaçait les circonstances atténuantes en le mettant sur le compte d'une erreur de fait ou d'un ordre mal interprété. Mais dorénavant il n'y aura plus d'échappatoire possible puisque l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie proclament elles-mêmes formellement leur volonté de ne plus rien respecter de ce qu'elles avaient promis de respecter à l'égard des neutres.

Il s'agit donc pour ces derniers de se prononcer nettement, c'est-à-dire de faire savoir une fois pour toutes s'ils sont prêts à sacrifier leurs intérêts les plus légitimes et l'existence même de leurs nationaux à l'insolence des exigences boches.

Depuis quarante-huit heures, la plus vive émotion règne dans tous les pays neutres, et surtout dans ceux qui se trouvent plus directement visés. Les dépêches qui nous parviennent de l'autre côté de l'Atlantique assurent que, aux Etats-Unis, l'opinion publique est indignée. L'indignation n'est pas moins grande en Europe. Mais nous devons attendre pour savoir si cette indignation a quelque chance de se traduire en résolutions viriles et en actes.

Quant aux Alliés, leur devoir est de mettre en œuvre toute la clairvoyance et toute l'énergie dont ils sont capables pour faire face aux périls de la guerre sous-marine.

Les Boches, nous le répétons, ne peuvent guère se montrer dans l'avenir plus féroces qu'ils ne l'ont été dans le passé. Mais ils s'appliqueront par tous les moyens à donner le plus d'extension et le plus d'intensité possible à l'action de leurs pirates-assassins. Leur fureur exaspérée va tenter de se donner libre cours dans les pires abominations de cette guerre sous-marine à outrance qui n'a jamais cessé d'être dans leurs vœux. Et c'est là une situation qui appelle toute notre vigilance.

Aux Alliés de déployer dans l'accomplissement de la nécessaire besogne de sauvegarde et de représailles autant de vigueur que nos ennemis en mettent dans la perpétration de leurs horribles forfaits !

CAMILLE FERDY.

916° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
En Lorraine, une attaque dirigée hier soir sur nos tranchées au sud de Leintrey a échoué sous nos feux.
Vives actions d'artillerie dans les secteurs de Louvemont (rive droite de la Meuse) et de Metzeral (Vosges).

AVIATION

Dans la soirée d'hier, un avion allemand a lancé cinq bombes sur Dunkerque. Les dégâts sont insignifiants. Pas de victimes.

LA GUERRE

Le Blocus des Alliés

QUE VONT FAIRE LES PAYS NEUTRES ?

Paris, 2 Février.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique, navale et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 2 Février.

A aucun moment l'Allemagne n'a usé de ménagements dans la conduite de la guerre. Elle a toujours, au contraire, pratiqué cette doctrine abominable que plus ses moyens de guerre étaient atroces et plus elle avait des chances de réduire plus vite l'adversaire. Pourra-t-elle faire plus et davantage ?

Au point de vue de la manière, non, sans doute. Mais au point de vue des moyens, il n'y a aucune illusion à se faire sur les possibilités de l'ennemi, qui, durant toute la guerre, a augmenté énormément le nombre et la puissance de ses sous-marins.

Mais, même à cet égard, nous se dissimuler le danger que comporte une guerre implacable, il n'est fait pas non plus sans en évaluer les conséquences. Elles ne sont pas de nature à nous faire capituler.

La manœuvre allemande n'a qu'une portée militaire relative. Au point de vue moral, elle a une signification indéniable, c'est que notre ennemi est acculé aux actes de désespoir. Voici plus d'un an que l'écrasement de l'armée allemande, l'irréductible bataille, l'orgueilleuse Allemagne provoquera l'univers entier, afin de sauver son orgueil, et de montrer qu'elle n'a succombé que sous le poids du monde coalisé contre elle.

Nous sommes à la veille de cette minute, et la provocation du kaiser est le prodrome ou le prétexte, du défi qu'il va jeter à toutes les puissances de la terre.

Tous les neutres, qu'ils aient été trop fiers pour se battre, ou qu'ils aient eu trop peur des coups, sont aujourd'hui baffoués, menacés, humiliés.

Tous ont les yeux tournés vers les Etats-Unis, le plus grand et le plus puissant d'entre eux, celui dont ils attendent le mot sur lequel ils régleront leur attitude.

Que fera M. Wilson ?

Aux coups de torpille envoyant le navire et les citoyens américains au fond de l'eau, le président de la grande république ne peut pas rester passif devant de telles atrocités.

Le sous-marin assassinant systématiquement et exigeant d'autres réponses que celles des machines à écrire.

Il y a près d'un an, en avril 1916, le président Wilson a pris position solennellement : « Si, disait-il, le gouvernement impérial a l'intention de poursuivre la guerre sous-marine impitoyablement, sans distinction, contre les navires de commerce, sans égard pour ce que le gouvernement des Etats-Unis considère comme les dispositions sacrées et inattaquables du droit international, et comme les principes de l'humanité unanimement reconnus, le gouvernement des Etats-Unis devra finalement en tirer la conclusion qu'il ne lui reste qu'une voie à suivre ».

Mais, quel que fassent les neutres, dont le destin se joue dans ce drame horrible et formidable, car la seule force des nations est leur force morale, nous n'oublions pas que l'acte de folie criminelle allemande appelle des mesures radicales pour pallier à ses effets et d'autres plus énergiques encore pour les prévenir.

Nous attendons le gouvernement. Des déclarations ne suffisent pas.

MARIUS RICHARD.

M. Sazonoff et l'Après-Guerre

L'Angleterre et le marché russe. — La place de l'Italie. — La situation des Alliés

Milan, 2 Février.

On mande de Pétersbourg au *Corriere della Sera* que l'ancien ministre Sazonoff a déclaré à quelques journalistes que la France et l'Angleterre, pays très avancés du point de vue industriel, peuvent rendre à la Russie d'énormes services tendant à elle-même trouver

cialistes réellement irremplaçables et les auxiliaires affectés à des emplois d'ordre les femmes doivent être exclues pour des motifs d'ordre matériel (loyalistes, plantons de service de nuit). Le remplacement, qui commença dès maintenant, ne devra entraîner aucune augmentation de l'effectif du personnel, mais, au contraire, toutes les réductions possibles et être effectués à bref délai.

Le Blocus des Alliés

Berne, 2 Février.

Le gouvernement suisse a reçu du gouvernement allemand une note contenant des indications sur les limites du ravitaillement. Cette communication, le port de cette note de tous les ports français, ne se trouve pas compris dans la zone du blocus.

Après la séance, une conférence a eu lieu à laquelle ont pris part les représentants des divers départements chargés du ravitaillement. Dans cette conférence on s'est occupé notamment des mesures à prendre en présence de la situation.

La joie en Allemagne et chez ses alliés

Amsterdam, 2 Février.

Au sujet de la nouvelle campagne sous-marine, le *Local Anzeiger* écrit : « L'Allemagne, nos ennemis vont faire connaissance à fond avec la terreur du sous-marin allemand ».

Le *Gazette de La Croix* dit : « Cette décision sera approuvée par le peuple allemand ».

Genève, 2 Février.

On mande de Budapest que les journaux accueillent avec satisfaction la note relative à l'aggravation de la guerre sous-marine. Ils expriment l'espoir que cette mesure abrégera la guerre.

La flotte sous-marine allemande

New-York, 2 Février.

L'Allemagne possède 300 à 500 sous-marins pour remplir la nouvelle tâche qu'elle s'est assignée. Cette flotte de submersibles sera divisée en sections, dont chacune assurera le service du blocus pour une certaine période et sera relevée par intervalles déterminés.

Une opinion de sir Edward Carson

Londres, 2 Février.

Sir Edward Carson, premier lord de l'Amirauté, écrit au sujet de la guerre sous-marine : « Nous sommes menacés d'une recrudescence de barbarie par un ennemi qui a depuis longtemps substitué au droit des gens des pratiques de pirates. Il ne faut pas se faire d'illusions sur les dangers de cette guerre sous-marine. Les attaques inhumaines contre le trafic maritime pacifique dans le monde, créent pour les Alliés un problème aussi difficile que grave. Je puis affirmer que, jour et nuit, avec une énergie inlassable, l'Amirauté est aux prises avec le problème et que l'activité constante ne sert qu'à nous pousser à faire des efforts toujours plus grands ».

Les Pays neutres et le Blocus

Aux Etats-Unis

Washington, 2 Février.

M. Lansing, secrétaire d'Etat, a reçu les journalistes tard dans l'après-midi. Il leur a déclaré qu'il n'avait rien à leur communiquer, ajoutant qu'il était peu probable qu'il fit aujourd'hui une déclaration.

« Cette note explique les efforts que, depuis six semaines, M. Wilson fait en vue de la paix. La politique qui consiste à assassiner les non-combattants, y compris les femmes et les enfants, est la politique nationale de l'Allemagne sur les mers. Si le président Wilson pense réellement ce qu'il a dit à propos de la liberté des mers, il commencera par arrêter les non-combattants contre l'assassinat et agira instantanément contre l'Allemagne ».

OE QUE DIT M. ROOSEVELT

Londres, 2 Février.

M. Roosevelt, commentant la note allemande, a dit : « Si le président Wilson a un juste sentiment de respect du droit des Etats-Unis, il ne répondra pas à l'Allemagne, non plus qu'un propriétaire ne répondrait à l'investissement d'un cambrioleur l'avissant de ne se mêler de rien tandis qu'il s'entend avec le produit de son vol ».

« Cette note explique les efforts que, depuis six semaines, M. Wilson fait en vue de la paix. La politique qui consiste à assassiner les non-combattants, y compris les femmes et les enfants, est la politique nationale de l'Allemagne sur les mers. Si le président Wilson pense réellement ce qu'il a dit à propos de la liberté des mers, il commencera par arrêter les non-combattants contre l'assassinat et agira instantanément contre l'Allemagne ».

QUE REPONDRÀ L'AMERIQUE ?

Londres, 2 Février.

Sir Frédéric Smith, attorney général, parlant hier, à Cardiff, a fait la déclaration suivante : « L'Allemagne prétend être l'avocat de la liberté des mers. Que serait donc la liberté des mers que les Allemands réclament ? Jamais un ballottant n'a osé dire à un neutre puissant et fier : « Vos navires, conduits par des équipages neutres et faisant un commerce pacifique, pourront pas voyager dans telles régions sans être coulés ».

« Quelle réaction l'Amérique fera-t-elle à ce défi ? J'estime qu'avec l'aide de nos bons alliés nous sommes assez forts pour voler notre querelle. Disons donc aux neutres : « Nous sommes les gardiens de notre honneur, soyez les gardiens de votre ». Nous défendrons seulement, lorsque viendra le moment du règlement, ceux qui font des sacrifices sans voix à la décision ».

M. GERARD CONFERE

AVEO M. ZIMMERMANN

Zurich, 2 Février.

Le docteur Zimmermann, secrétaire d'Etat à l'Office impérial des Affaires Étrangères, a eu hier, une importante conférence avec M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin. Une note particulière a été remise à ce dernier.

M. WILSON AGIRA PROMPTEMENT

Washington, 2 Février.

Les journaux commentent vivement le fait que le version reçue par T. S. F. de Berlin diffère de celle remise à M. Lansing par le comte Bernstorff. Il semble que quelques

termes de la note originale aient été adoucis ou même éliminés au passage de la note à l'ambassade allemande. Avant son entretien avec le président, M. Lansing a passé plusieurs heures à élaborer un document dont il a refusé de révéler la nature. On a lieu de croire que, quelle que soit l'attitude que M. Wilson adoptera, il agira promptement.

L'OPINION DE LA PRESSE AMERICAINE

New-York, 2 Février.

Les journaux du soir de tout le pays sont généralement d'avis que, vraisemblablement, la mesure allemande est le dernier bluff d'un combattant accablé.

L'*Evening Star* écrit : « Les Allemands mettent notre calme à l'épreuve. Si l'Allemagne comprend qu'elle ne peut pas aller trop loin nous persistons à croire qu'elle reviendra à des mesures plus sages ».

L'*Evening World* dit : « Si le gouvernement impérial ne déclare pas immédiatement qu'il abandonne ses méthodes de guerre sous-marine contre les navires transportant des passagers et contre les cargo-bois, le gouvernement américain n'aura pas d'autre choix que de rompre complètement les relations diplomatiques ».

New-York, 2 Février.

L'*Evening Post*, journal ultra-conservateur et pacifiste, dit : « L'Allemagne, par un ultimatum incoercible, a déclenché la guerre européenne. Il ne faut pas que maintenant nous prenions à la légère une décision grave. Il ne faut pas que les Américains exigent des hostilités immédiates. Il faut, tout d'abord, rendre la situation bien nette et nous assurer que nous pouvons avoir recours au moyen préconisé si y a un an par le président Wilson : la rupture des relations diplomatiques. En attendant, restons calmes ».

La *Post Dispatch*, de Saint-Louis, écrit ce qui suit : « Dans une région où, cependant, la population allemande est très dense, le président et le Congrès ne peuvent pas résister à la force de l'opinion publique dans ce domaine. Il est inconcevable que des nations qui se respectent acceptent que l'Allemagne impose ses conditions au commerce maritime ».

En Espagne

Madrid, 2 Février.

La Chambre, le comte de Romanones, président du Conseil, fait connaître que le ministre d'Etat a reçu hier une note des ambassadeurs des empires centraux faisant savoir que ceux-ci ont refusé de continuer le trafic avec leurs ennemis. Cette note, dit M. de Romanones, indique que pour l'Espagne apparaissent des heures graves, étant donné que l'Espagne a passé avant-hier, et compte sur les avis et sur la collaboration patriotique des membres de la Chambre pour triompher de toutes les difficultés qui vont se présenter. Le président du Conseil connaît de près qu'il est inopérant de discuter la réponse à faire à la dite note.

Au Sénat, MM. Uria et Canellas invitent le gouvernement à intensifier la fabrication de l'armement en raison des circonstances actuelles. Le général Luque, ministre de la Guerre, répond que le gouvernement n'a jamais songé à diminuer la fabrication actuelle ainsi que le bruit en a couru.

Madrid, 2 Février.

Après la déclaration qu'il a faite devant le Parlement le comte de Romanones a eu une entrevue avec l'ambassadeur d'Allemagne. En annonçant qu'il aurait avec l'ambassadeur, dans la soirée, une nouvelle entrevue, le président du Conseil a dit qu'il ne répondrait pas à la note allemande avant de connaître les impressions des autres pays neutres. On assure que le comte de Romanones a eu avec l'ambassadeur, s'est occupé à éclaircir quelques points douteux visant notamment les navires qui sont en cours de route et à éviter la suspension totale du trafic espagnol.

AU SENAT

Madrid, 2 Février.

Au Sénat, MM. Uria et Canellas invitent le gouvernement à intensifier la fabrication de l'armement, en raison des circonstances actuelles. Le général Luque, ministre de la Guerre, répond que le gouvernement n'a jamais songé à diminuer la production actuelle, ainsi que le bruit en a couru.

M. DE ROMANONES ET L'AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE

Madrid, 2 Février.

Après la déclaration qu'il a faite devant le Parlement, le comte de Romanones a eu une entrevue avec l'ambassadeur d'Allemagne. En annonçant qu'il aurait avec l'ambassadeur, dans la soirée, une nouvelle entrevue, le président du Conseil a dit qu'il ne répondrait pas à la note allemande avant de connaître les impressions des autres pays neutres. On assure que, dans l'entrevue qu'il a eue avec l'ambassadeur, s'est occupé à éclaircir quelques points douteux visant notamment les navires qui sont en cours de route et à éviter la suspension totale du trafic espagnol.

LA PRESSE ESPAGNOLE

Madrid, 2 Février.

De la *Epoca* : « Les Allemands comptent sur les pays neutres comme sur leurs alliés de triomphe. Il serait puéril de prétendre, en face de la réalité qui nous est imposée, invoquer les droits et les conventions internationales. Nous sommes menacés d'une catastrophe terrifiante des dangers de la guerre à laquelle nous ne participons pas. Aucun neutre ne souffrira plus que nous de cette mesure adoptée par la Quadruple. Elle nous fait subir un blocus équivalent à la suspension presque totale de son trafic maritime. Ce que veut l'Allemagne c'est justifier ses torpillages sans préavis, mais avant la note nous n'avons fait que pas déjà ? Les premières conséquences seront la suppression de l'exploitation des fruits du Levant et celle de l'importation du charbon anglais. La paralysie de nombreuses industries soulèvera un problème grave et complexe. Nous devons, d'abord, conserver notre sang-froid en pensant que nous atteignons la dernière phase de la guerre, sans oublier que nous sommes neutres et, sur cette base, affronter les graves problèmes intérieurs qu'elle nous suscitera ».

En Hollande

Amsterdam, 2 Février.

Le *Landschapp* écrit qu'il faudrait que le Hollande confère avec l'Allemagne pour trouver les moyens de contre-carrer le plus énergiquement possible la dernière mesure allemande qui barre le passage à ses navires allant dans ses propres colonies. Le blocus britannique empêche les marchandises d'aller en Allemagne, mais le blocus par l'Allemagne n'a pas de caractère ? Il consiste en une simple déclaration que dans la zone des mers la plus sillonnée par les vaisseaux, tout navire sera détruit et son équipage exposé à une mort terrible.

LE GOUVERNEMENT CONSULTE LES ARMATEURS

La Haye, 2 Février.

A une conférence qui a eu lieu hier entre la gouvernement et les armateurs, on a discuté la possibilité de continuer le commerce avec les neutres, principalement avec les Indes.

Le gouvernement a promis de faire tout ce possible dans ce sens et de protéger les bateaux actuellement en mer. En attendant, par suite du danger existant pour les navires neutres, le gouvernement a suggéré aux

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 2 Février.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur les pentes nord du mont Majlo (torrent de Posina-Asico), nos patrouilles ont attaqué et détruit un poste avancé ennemi. Nous avons fait onze prisonniers.

Dans la vallée de Sugana, l'artillerie ennemie a bombardé, au moyen d'obus à gaz asphyxiants, nos positions du mont Levre et d'Ospeleto, ainsi que le bassin du Tessin, sans causer aucun dommage.

Sur le front de Giulie, les actions de l'artillerie ont été moins intenses, mais nos patrouilles ont été actives et l'une d'elles a lancé des bombes dans les lignes ennemies où ces bombes ont provoqué l'explosion d'un petit dépôt de munitions.

Signé : CADORNA.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 2 Février.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — A l'ouest de Strowitch (vingt vertes au sud-ouest de Brzjanj) un détachement d'Allemands vêtus de manteaux blancs a pénétré dans nos tranchées de première ligne. Après un violent bombardement, notre contre-attaque, appuyée par l'artillerie, a rejeté l'ennemi dans ses tranchées.

FRONT ROUMAIN. — Fusillade et reconnaissance d'éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE. — Rien d'important à signaler.

Les Evénements militaires

d'après les Bulletins ennemis

Genève, 2 Février.

Le communiqué allemand de cet après-midi relate qu'en raison des poids très élevés de neige, il n'y a eu sur le théâtre oriental de la guerre aucun événement particulier à signaler.

Le communiqué autrichien déclare également que sur les trois théâtres de la guerre il n'y a eu aucun événement particulier à signaler.

Les Socialistes allemands veulent faire payer aux riches les frais de la guerre

Berne, 2 Février.

Le député Gschwind, à propos de la dette d'Etat et toujours croissante de l'empire, propose, après la guerre, une confiscation allant jusqu'à 25 % de la fortune. La fortune de l'empire équivaut d'environ 300 milliards, compte tenu de cet impôt pourra produire environ 75 milliards.

Le Volksfreund écrit ce qui suit : « Il est hors de doute qu'après la guerre, les portemanteaux seront saignés à blanc. Si le peuple veut éviter d'être pressuré, il lui faut, de toute nécessité, se livrer à une action sociale inverse. Il faut qu'il manifeste clairement sa volonté et que les autorités sentent qu'il est décidé à aller jusqu'aux démonstrations en masse et dans la rue ».

Le député Strassmann, dans une réunion tenue à Hanovre, a laissé entendre que pour couvrir les frais de la guerre, on sera obligé de soumettre les classes riches à une vérification de leurs comptes, sous peine de confiscation de la fortune. Cela soit fondé ou non, il est certain que ces classes prissent déjà des mesures en vue d'échapper à la confiscation. Nous, socialistes, nous voulons détourner ces plans car si quelqueun doit supporter les frais de la guerre, ce n'est pas nous.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Demain, à 9 heures, La Juive, avec M. Gazezette, Mlle Valérie, M. Bouchard, Mlle Delville, MM. Fourny et Bessières. A 8 heures, Les Femmes de Corinthe, avec M. Tharand, Mlle Marcelle Grandjean, Mlle Janine et Mlle Tharand.

LA FILLE DE MADAME ANGOIT AU GYMNASSE. — Ce soir, à 8 heures 30, seconde de La Fille de Madame Angot, le célèbre opéra-comique qui vient de triompher hier soir, au grand théâtre, sous les auspices de la Ligue féminine pour l'assistance sociale. Les excellents interprètes : l'exquise divette parisienne Rosella Lombardi, le superbe ténor Lemaire, le charmant Mlle Bonaldi, l'émouvant comique Saint-Louis, les excellents Ringh, Pisat, etc., qui ont été très et très appréciés hier soir. Demain matin à 8 heures, même spectacle. Location ouverte. Téléphone : 97-73.

LA GRANDE REVUE CA COULE AUX VARIETES. — Ce soir, à 8 heures 30, et demain matin à 8 heures, la merveilleuse revue Ca Coule, spécialement montée et écrite pour Marseille par MM. Tarsant et G. Arnout et notre distingué metteur en scène M. J. Matis.

Le grand revue Ca Coule connaît un triomphe sans précédent avec ses merveilleuses et ses splendides attractions, ses splendides costumes, sa somptueuse mise en scène et sa sensationnelle interprétation composée de 30 artistes, 16 orchestres, 16 choristes, etc. Il y a des tableaux absolument inédits et des apothéoses sensationnelles. Location ouverte. Téléphone : 97-73.

ALCAZAR LEON-DOUX. — La revue En Première de notre concitoyen Bossy, dont le succès est inégalable, s'est enrichie de trois nouvelles scènes, qui ont obtenu un très gros succès. A côté : Germain le Petit; Les Polins Franco-Allemands; et Zierka, très intéressante. Le même attrait aura lieu ce soir samedi, ainsi que les autres suivants. On fera bien de retourner ses places à l'avance.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 2 heures et à 8 heures les Mas-Andrés dont le succès hier ont été un triomphe et leurs nouvelles scènes follement applaudies, sous les auspices de la Ligue féminine pour l'assistance sociale, ont obtenu un très gros succès. A côté : Germain le Petit; Les Polins Franco-Allemands; et Zierka, très intéressante. Le même attrait aura lieu ce soir samedi, ainsi que les autres suivants. On fera bien de retourner ses places à l'avance.

THEATRE CHAVE. — Ce soir, gala au bénéfice d'un groupe de poilus marseillais blessés, avec le concours d'artistes des principaux théâtres et concerts de Marseille et un merveilleux programme cinématographique.

Excursions et Promenades en Mer

Les Excursionnistes Marseillais partiront demain de la gare Saint-Charles à 6 heures 5 pour Cassis et de la Gare de Canal de la Malle à 8 heures pour Cassis et de la Gare de Canal de la Malle à 8 heures pour Cassis et de la Gare de Canal de la Malle à 8 heures pour Cassis.

La Famille ira demain offrir les traditions navales aux orphelins de la guerre. Premier départ du boulevard Ducommun, à 9 heures et de la Gare de Canal de la Malle à 10 heures 45; deuxième départ, de la place de Saint-Barnabé, à 1 heure 45; troisième départ, de l'église de la Pomme, à 2 heures 45. La concentration se fera au château de la Pomme. Détails au siège.

Les Excursionnistes de Provence partiront demain de la gare Saint-Charles, à 7 heures, pour Toulon et les Sables. Retour de Toulon à 7 heures 55; retour à Marseille à 9 heures 50. P. V. F. Marche à 8 heures. A 2 heures, du boulevard Ducommun, pour Plan-de-Cuques. Le Caveau et Château-Gombert. Retour de Château-Gombert vers 6 heures, vers 7 heures.

Les Bataillons de France iront demain au Belvédère. Rassemblement au Club, 22, rue Barboux, à 7 h. 30 précises.

COMMUNICATIONS

Touristes Marseillais. — Demain, pas de répétition. Eglise des Propriétaires. — Demain matin, à 9 heures 30, conseil.

Le Gutenberg. — Demain matin, à 11 heures, réception des quotidiens, réunion du Comité, correspondance des camarades mobilisés, bibliothèque. Syndicat des métaux. — Les membres du syndicat, réunis le 2 février, à la Bourse du Travail, après avoir entendu les membres de la Commission mixte, instituée en vertu de l'art. 10 du décret du 10 août 1916 et de la loi du 17 août 1916, dans l'exposé de la question des salaires.

Constantin l'énergie avec laquelle ils ont défendu les intérêts des métallurgistes; approuvent leur conduite et les engagent à poursuivre avec toute l'énergie et l'indépendance dont ils ont fait preuve dans la réalisation de leurs justes revendications. Consistent de leurs devoirs commandés par la situation actuelle, mais profondément émus par l'insuffisance des salaires portés sur le bordereau de décompte.

Communiqué officiel

Paris, 2 Février.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes du secteur de Saint-Georges a échoué sous nos feux.

Dans la région de Saint-Mihiel, notre artillerie a exécuté un tir de destruction sur les organisations allemandes de la forêt d'Apremont.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 2 Février.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Canonade d'intensité variable sur tout le front belge, tant au cours de la nuit que durant la journée du 2 février.

LA TENTATIVE DE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

La Guerre sous-marine à outrance

Paris, 2 Février.

La Commission de la Marine a reçu communication d'un dossier qui lui a été transmis par le ministre de la Marine touchant le programme de défense contre la guerre sous-marine. Elle devra examiner ce dossier dans ses séances des lundi, mardi et mercredi prochains. M. Cels a été chargé du rapport.

L'exportation vont se trouver immobilisées dans les ports du Levant.

La situation ministérielle en Espagne

Madrid, 2 Février.

Le bruit qui avait couru de la fermeture des Cortes et de la constitution d'un gouvernement national est démenti par le président du Conseil.

Le roi Alphonse XIII qui ne devait rentrer à Madrid que dans quelques jours est attendu ce matin et aura, dès son arrivée, une conférence avec les chefs du gouvernement.

Madrid, 2 Février.

Le roi est rentré aujourd'hui à Madrid. Il a eu aussitôt un long entretien avec le comte de Romanones. Demain se tiendra à Madrid un important Conseil des ministres, sous la présidence du roi. Un Conseil des ministres préliminaire a eu lieu ce soir au domicile du comte de Romanones.

Des officiers allemands prisonniers à bord des navires-hôpitaux

London, 2 Février.

Lord Newton, sous-secrétaire aux Affaires Etrangères, a déclaré aujourd'hui, dans une interview avec le correspondant de l'agence Reuters, que la meilleure marche à adopter, en présence de la menace allemande de torpiller tous les bâtiments-hôpitaux, serait de placer à bord de ces bâtiments un certain nombre d'officiers allemands dont on annoncerait officiellement le nom et le grade au gouvernement allemand.

Lord Newton considère qu'une telle action est parfaitement légitime et, de fait, similaires à celle prise par les Allemands durant la guerre de 1870 où des officiers français furent obligés de voyager sur des trains exposés aux attaques des troupes françaises.

LA FLEETE DE MADAME ANGOIT AU GYMNASSE. — Ce soir, à 8 heures 30, seconde de La Fille de Madame Angot, le célèbre opéra-comique qui vient de triompher hier soir, au grand théâtre, sous les auspices de la Ligue féminine pour l'assistance sociale. Les excellents interprètes : l'exquise divette parisienne Rosella Lombardi, le superbe ténor Lemaire, le charmant Mlle Bonaldi, l'émouvant comique Saint-Louis, les excellents Ringh, Pisat, etc., qui ont été très et très appréciés hier soir. Demain matin à 8 heures, même spectacle. Location ouverte. Téléphone : 97-73.

Le trafic entre l'Angleterre et la Hollande suspendu

Amsterdam, 2 Février.

Le télégramme dit qu'en raison des mesures navales allemandes, les armateurs dont les navires font le service avec l'Angleterre sont d'avis que le trafic des navires anglais sera suspendu, ce qui entravera grandement les approvisionnements en charbon de la Hollande, l'Allemagne ne permettant pas de passer à travers la frontière.

Les assurances maritimes en Suède

Stockholm, 2 Février.

La Commission des assurances de guerre suédoise a décidé de refuser d'assurer les bateaux et les chargements pour la navigation suédo-française et suédo-anglaise. Pour la navigation suédo-américaine, une décision sera prise suivant chaque cas spécial.

Les dérogations au blocus

Genève, 2 Février.

Une note officielle de Berlin dit que, de même que des mesures ont été prises pour assurer le trafic des vapeurs à passagers américains dans la zone interdite, on a tout d'abord complié des besoins du trafic continental des voyageurs, en autorisant un vapeur hollandais à faire route, chaque jour dans le sens de l'Angleterre, vers l'Espagne et South-Wood, à la condition que le navire devra passer à proximité du bateau-phare de Noordinder.

Comme pour les navires à passagers américains, des signes spéciaux sont prescrits pour ces navires, pour le jour et pour la nuit.

La surveillance des ports américains

London, 2 Février.

Les informations officielles provenant de Washington confirment que les autorités américaines ont pris toutes les précautions pour la surveillance étroite des ports américains de la première partie du continent américain des bâtiments allemands interdits.

La plus grande animation règne dans les milieux officiels des Etats-Unis. De nombreuses conférences ont lieu entre le président et le colonel House, du département d'Etat.

On déclare que la Maison-Blanche se trouve apparemment beaucoup plus affectée que le Lloyd annoncé que le chalandier anglais Violet, le vapeur anglais Essonne et le chalandier belge Marcellé ont été coulés.

Navires coulés

London, 2 Février.

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Sardinia aurait été coulé.

Le Lloyd annonce que le chalandier anglais Violet, le vapeur anglais Essonne et le chalandier belge Marcellé ont été coulés.

Le Lloyd annonce que les vapeurs anglais Ravensbourne et norvégien Heika ont été coulés.

La Corogne, 2 Février.

Le vapeur italien Giacomo-Ferritelli vient d'entrer dans le port où il a débarqué douze hommes de l'équipage du vapeur espagnol Ayofra, coulé par un sous-marin allemand. Les naufragés déclarent que le canot occupé par le capitaine et douze hommes, et qui manque encore, aurait sombré, la mer étant démontée.

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 3 Février, 1 h. 30.

Les opérations sur notre front gardent le même caractère : raids de reconnaissance et actions d'artillerie réciproques.

Il n'y a eu aucune attaque importante, mais rien que dans le mois de janvier, nos alliés anglais ont ramené plus de douze cents prisonniers, capturés au cours de ces petits coups de main répétés.

Il faut épargner le Blé, la Farine et le Pain

UNE CIRCULAIRE DES MINISTRES DE L'AGRICULTURE ET DU RAVITAILLEMENT

Paris, 2 Février.

Les ministres du Ravitaillement et de l'Agriculture adressent aux préfets la circulaire suivante sur la nécessité d'épargner le blé, la farine et le pain :

La terre de France, par suite de la guerre, ne produit plus tout le blé nécessaire à ses enfants. L'importation doit être achetée à l'étranger et payée en or.

Un coup de main du gouvernement, a bien apporté son or, mais c'est une ressource précieuse limitée et qu'il faut ménager. Tout gaspillage doit être évité.

La loi du 23 avril 1917 interdit et punit le fait d'employer, pour la nourriture du bétail et des chevaux, le blé ou le pain. C'est une faute non moins intolérable que de jeter le pain aux déchetes. Pas un Français ne s'en rendrait coupable s'il réfléchissait un instant aux difficultés de la lutte engagée avec nos ennemis.

Pour le pain, c'est perdre de l'or. Perdre du pain, c'est perdre des cartouches. Que tous les bons citoyens s'emploient, par les conseils et par l'exemple, à supprimer tout gaspillage de blé, de farine, ou de pain. Que tous ceux qui détournent une parcelle d'autorité, de quelque nature qu'elle soit, exigent de leurs subordonnés, sous peine de sanctions sévères, l'observation de la loi. Qu'ils veillent à ce qu'il n'y ait pas de perte de vue qu'en ce moment, en ce qui concerne tout particulièrement le blé, l'économie est une règle qui s'impose à tous, dans l'intérêt supérieur du pays.

Nous vous prions de porter la présente circulaire à la connaissance de vos administrés par tous les moyens de presse dont vous disposez.

La Revision des Exemptés et Réformés

LE DEBAT A LA CHAMBRE

Paris, 2 Février.

La Chambre n'aura plus à discuter, demain, que le dernier article du projet, l'article 6 (renvoi dans l'intérieur des hommes de classes 88 et 89) et des amendements déposés à cet article, ainsi que des articles additionnels proposés par des députés.

L'Internement en Suisse des Prisonniers pères de Famille

Paris, 2 Février.

La Commission des prisonniers de guerre, réunie au ministère de l'Instruction Publique, a examiné la question de l'échange de certaines catégories d'internés civils austro-hongrois et français.

La Commission a reçu communication des propositions du gouvernement suisse, parvenues avant-hier soir au gouvernement français, sur les conditions d'internement, à titre d'essai, de 100 pères de famille ayant plus de 15 mois de captivité. Elle a donné un avis favorable au principe de cette proposition, dont elle demande la plus prompte réalisation.

Elle a émis le vœu que l'essai restreint proposé soit étendu le plus rapidement possible aux autres prisonniers de guerre rentrant dans ces catégories.

La Commission a enfin approuvé une proposition du ministre de l'Instruction Publique tendant à faciliter les études secondaires aux internés français en Suisse.

Les Permissions aux Poilus

Paris, 2 Février.

Comme suite de la circulaire du 25 octobre 1916, qui avait prévu l'octroi à tous les officiers et hommes de troupe de permission de sept jours, délaissés de route non compris, avant le 1er février 1917, le ministre de la Guerre a prescrit que ces permissions continueront à être accordées dorénavant, dans les mêmes conditions, dans chaque période de quatre mois à partir du 1er février 1917.

Les militaires n'ayant pu, par suite de circonstances imprévues, obtenir la permission de sept jours à laquelle ils ont droit avant le 1er février 1917, devront en bénéficier dans le plus bref délai possible, étant entendu qu'ils conserveront leur droit à l'allocation réglementaire prévue pour la nouvelle période de quatre mois s'étendant jusqu'au 1er juin 1917.

La Taxe des Cartes postales

Paris, 2 Février.

MM. Amiard, Deshayes et plusieurs de leurs collègues ont déposé une proposition de loi ainsi conçue : « A partir de la promulgation de la présente loi, la taxe des cartes postales dans le régime intérieur est fixée ainsi qu'il suit : Cartes postales simples, 0 fr. 10 ; cartes postales avec réponse payée, 0 fr. 20 ; cartes illustrées ou comportant au plus deux motifs quelconques de correspondance, non compris la date et la signature, 0 fr. 65. »

L'EXPEDITION DES BLEES INDIGENES

Paris, 2 Février.

On a annoncé que de graves inconvénients résulteraient pour les régions à production déficiente de la limitation à 200 kilomètres des expéditions de blés autorisées. L'administration compétente a examiné le danger et vient de prendre les décisions suivantes :

Dorénavant la priorité sur tous les transports commerciaux est accordée aux expéditions de blés indigènes ou de farines faites par les particuliers et pour un parcours inférieur à 200 kilomètres. Cette limite de 200 kilomètres est portée à 400 kilomètres :

1° Pour les expéditions de blés au départ d'une gare quelconque et « à destination » des départements suivants : Ain, Ariege, Aude, Aveyron, Cantal, Corrèze, Creuse, Dordogne, Haute-Vienne, Haute-Saône, Haute-Savoie, Jura, Loire, Lot, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Rhône, Savoie et Vosges.

Le Midi au Feu

CITATIONS

Notre ami et excellent collaborateur, Edouard Fourrier, maréchal de logis au 15^e escadron du train, vient de recevoir la Croix de guerre avec la flatteuse citation suivante :

« Fourrier Edouard, maréchal des logis au 15^e escadron du train, vient de recevoir la Croix de guerre avec la flatteuse citation suivante :

« Cet acte de dévouement ne surprendra pas ceux qui ont connu notre excellent collaborateur auquel nous adressons nos amicales félicitations.

Le soldat de 2^e classe JY Gabriel, de la 17^e compagnie du 230^e d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Soldat très courageux et énergique. De jour et de nuit sous un bombardement des plus violents et des plus meurtriers, toujours en première ligne, il a fait preuve d'un courage et d'une énergie remarquables. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. »

LA JOURNEE DES TUBERCULEUX

C'est demain qu'aura lieu dans toute la France la « Journée des Tuberculeux ». Dans toute la France, à l'exception cependant des Bouches-du-Rhône qui ont fixé leur journée au 11 mars, les préfets ont fait publier un arrêté par lequel ils ont fixé la journée au 11 mars, à l'exception cependant des Bouches-du-Rhône qui ont fixé leur journée au 11 mars, à l'exception cependant des Bouches-du-Rhône qui ont fixé leur journée au 11 mars.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms

De M. Alfred Lanco, soldat au 3^e zouaves, tué à l'ennemi à l'âge de 22 ans.

De M. Benoit Moudacel, de Mourlés, soldat au 34^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 24 ans.

La Petite Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Obsèques de Brèves

Les obsèques du soldat Roux Ignace, du 415^e d'infanterie, mort pour la Patrie, ont eu lieu le 1^{er} courant, à 4 heures 30 du soir, à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. Celles du soldat Reynaud François, du 1^{er} colonial, également mort pour la Patrie, ont eu lieu le même jour, à 9 heures du matin, à l'hôpital de la Rose.

Les honneurs funèbres ont été rendus aux deux cérémonies par des piquets en armes. M. le général gouverneur était représenté par un officier d'état-major.

Les chars funèbres portaient l'échappé tricolore ainsi que la couronne d'immortelles offerte par la Pitié Suprême, aux militaires morts pour la Patrie.

Cette œuvre était représentée ainsi que la municipalité.

L'Entr'aide féminine

A l'Entr'aide féminine, demain, à 5 h. 15, la causerie aura lieu dans la salle habituelle, au Lycée de jeunes filles, 18, rue Armény.

Toutes les personnes désireuses de l'entendre y sont cordialement invitées.

Une conférence sur l'Alsace

Nous rappelons que c'est demain, à 2 h. 30 du soir, qu'aura lieu la grande matinée-conférence au profit des œuvres de guerre, organisée par cette vaillante association de femmes populaires. Elle aura lieu dans la salle des Conférences Municipales, hôtel des Syndicats Patronaux, 50, rue des Dominicaines. La conférence, avec projections lumineuses sera faite par M. Léon Gross, professeur, vice-président des Alsaciens-Lorrains de Marseille. Elle sera présidée par M. Lucien Pascal, président de la Ligue d'Union Patriotique.

Après la conférence, concert organisé par Mlle Saque, pianiste des principaux concerts, avec le gracieux concours d'artistes réputés, et une revue patriotique inédite : Qu'est-ce l'offe ? de M. E. Gravelot, sera jouée par Mlle Bonzige et ses élèves. Régister M. Duc.

Les orphelins de guerre alsaciens, les mutilés, les réformés, les Alsaciens-Lorrains et les Sociétés patriotiques sont cordialement invités. Entrée libre.

Les Evénements de Grèce

L'occupation de Corfou par les Alliés

Athènes, 2 Février.

La division grecque stationnée à Corfou a achevé d'évacuer l'île.

La Flotte marchande nécessaire et nos Chantiers de construction

Paris, 2 Février.

Une demande d'interpellation a été déposée par M. André Hesse sur le sujet de la réalisation de l'ordre du jour voté par la Chambre le 27 novembre dernier, et l'invitant à assurer à nos chantiers de construction les moyens matériels de construire la flotte marchande nécessaire aux besoins du pays.

Condamnation à mort d'un Espion

Paris, 2 Février.

Le 3^e Conseil de guerre a condamné aujourd'hui à mort un Roumain, Saint Liebermann, âgé de 42 ans, chimiste, né à Toudova de parents allemands.

Liebermann était inculpé d'avoir fourni à l'Allemagne, étant à Paris, des renseignements susceptibles de nuire aux opérations militaires. Le jugement a été rendu à l'unanimité.

Mouvement judiciaire

Paris, 2 Février.

Sont nommés :

Premier président de la Cour de cassation, M. Sarrau, procureur général près la dite Cour, en remplacement de M. Baudouin, décédé.

Procureur général près la Cour de cassation, M. Buloz, conseiller à la dite Cour.

Président de Chambéry, M. Cour de cassation, M. Méron, avocat général près la dite Cour, en remplacement de M. Denis, décédé.

Avocat général près la Cour de cassation, M. Delrieu, procureur général près la Cour d'Alais.

la région de Marseille, demandant instamment à ce que le ministre de l'Intérieur se fasse entendre de la demande des membres ouvriers de la Commission mixte en matière des salaires de 30 %, nécessaire pour l'augmentation des salaires croissants en cette vie à soie fin de leur permettre de subvenir aux besoins de leur famille. — Pour le syndicat, le secrétaire : Gaston Volz.

Ouvriers de l'Industrie du vêtement. — Le Syndicat organisé pour dimanche, à 8 heures 30 une grande réunion corporative, salle des Femmes, la Bourse du Travail et invite toutes les ouvrières travaillant pour le civil et la militaire syndiquées

